

Transports

Les retards du LEB irritent toujours les voyageurs

Une année après le changement de direction, le LEB peine toujours à être ponctuel. Explications

Alyssa Garcia

Annoncée avec fracas en décembre 2013, la reprise de la gestion du LEB (Lausanne-Echallens-Bercher) par les TL (Transports publics de la région lausannoise) avait pour but principal d'améliorer l'efficacité de la gestion de la ligne. Une année plus tard, les améliorations se font attendre. Certains ont même l'impression qu'en matière de retards la situation se détériore.

Chez les usagers, c'est le mécontentement général: «Je n'arriverai de nouveau pas à l'heure en cours, s'indigne une étudiante au gymnase. Cela devient exagéré, il y a toujours des retards. Et en plus, ils se répercutent sur les LEB suivants.» Dès les premières heures de la matinée, moment de la journée où travailleurs et étudiants ont besoin d'être ponctuels, les trains ne sont pas à l'heure.

Réglages manuels

L'explication fournie par haut-parleur est souvent la même: problème technique. Un terme que peu de voyageurs comprennent, mais qui regroupe plusieurs complications. «Certaines proviennent des installations de sécurité, notamment de l'aiguillage», explique Daniel Leuba, responsable de l'unité LEB au sein des TL. «Du Flon à Cheseaux, la ligne est automatisée. Les problèmes d'aiguillage peuvent donc être résolus directement depuis le centre de gestion d'Echallens, où le chef de circulation régule le trafic», continue-t-il.

Mais au-delà de Cheseaux et jusqu'à Bercher, ils doivent être réglés manuellement: le conducteur doit descendre du train pour aller tourner les aiguilles. Cela engendre inévitablement des retards. «La modernisation de cette installation est prévue d'ici fin 2018, date à laquelle l'ensemble de la ligne du LEB sera automatisé.»

Le deuxième problème de sécurité provient des signaux lumineux à l'entrée et à la sortie des gares. «Les feux sont pilotés à distance depuis Echallens, et il se peut que la communication soit



La gare du LEB de Cheseaux. Du Flon jusqu'ici, la ligne est automatisée. Mais pas au-delà. F. CELLA

«Toute la gestion des aiguillages de la ligne sera automatisée dès 2018»

Daniel Leuba
Chef de l'unité LEB au sein des TL

coupée, poursuit Daniel Leuba. Un technicien doit venir régler le problème sur place. Les trains ne peuvent redémarrer et prennent alors du retard.» Une reprogrammation du système d'information, prévue d'ici à fin mars, devrait régler le problème.

Manque d'énergie

Une troisième complication provient des sous-stations électriques alimentant la ligne de contact. Au total, elles sont cinq. Mais la plus vieille d'entre elles, située à la gare de Vernand-Camarès, n'est plus assez puissante.

«Lorsque quatre trains circulent en même temps et que l'une des sous-stations ne fournit pas assez d'énergie, les autres doivent compenser. Mais si la sollicitation est trop importante, elles finissent par se déclencher et arrêtent de fournir de l'électricité pendant une mi-

nute. Elles essaient de se réenclencher ensuite, opération qui peut être répétée jusqu'à trois fois», détaille Daniel Leuba. C'est le début d'un cercle vicieux: pour rattraper leur retard, les conducteurs redémarreront plus vite et en même temps, provoquant à nouveau une surcharge. Le remplacement de cette sous-station est cependant prévu en 2016.

La nouvelle direction du LEB est donc bien consciente de la situation et du mécontentement des passagers. Déjà en cours, la modernisation des installations de sécurité prendra toutefois un certain temps, mettant encore à l'épreuve les nerfs des passagers.

Retrouvez notre dossier complet sur leb.24heures.ch

Efforts prévus en matière d'information

● Non seulement les retards dérangent les passagers, mais l'absence de communication n'améliore pas la situation. «On ne sait jamais ce qu'il se passe, s'exclame une utilisatrice du LEB. Le problème, c'est que nous ne savons jamais quand les trains vont arriver.»

Ce manque de dialogue, Daniel Leuba en est aussi conscient et compte bien améliorer l'information aux

voyageurs. «Dès le mois de mars au plus tard, nous allons investir dans des installations plus simples pour communiquer.» La procédure d'accès aux haut-parleurs des gares depuis la centrale d'Echallens sera simplifiée. L'information aux conducteurs sera améliorée pour qu'ils puissent à leur tour informer les utilisateurs du LEB.

Comme aux arrêts de bus,

des bornes affichant les horaires seront mises en place dans toutes les gares. La première fera son apparition dès la semaine prochaine à Cheseaux.

Finalement, les horaires du LEB seront ajoutés à l'application TL live. «Le chef de la circulation pourra la programmer directement, lui permettant ainsi d'annoncer les retards et autres complications», conclut Daniel Leuba.

Chavannes envisage une nouvelle garderie

La Municipalité met à l'enquête un bâtiment pour accueillir Croc'cerises dans de meilleures conditions

Le projet mis à l'enquête publique fait état d'une capacité de 44 places d'accueil dans un nouveau bâtiment, alors que la garderie communale Croc'cerises ne compte aujourd'hui que 34 places pour des enfants dont l'âge va de la fin du congé maternité jusqu'à l'âge scolaire. Selon Loubna Laabar, municipale des Affaires sociales et de la Jeunesse à Chavannes-près-Renens, il ne faut pas en déduire que le nombre de places d'accueil de jour va augmenter dans le court terme pour les parents. Mais, en regard des locaux actuels à la rue de la Maladière, le confort va par contre nettement s'améliorer.

«Notre objectif est de pouvoir ouvrir ce nouveau bâtiment d'ici au début de 2016, continue l'élue municipale. Ce délai est impératif, puisque le bail des locaux des

Croc'cerises arrive à échéance fin 2015.» Elle ajoute que le déménagement est devenu inéluctable, la garderie n'étant plus aux normes.

Avant cela, il faudra que le Conseil communal approuve l'investissement, qui se montera à environ 1,8 million, selon la municipale. Une somme considérable pour la Commune, qui prévoit en 2015 un déficit de quelque 3,2 millions, sur un total de charges de 31 millions de francs.

Croc'cerises est une structure communale insérée dans le réseau AJESOL, qui comprend aussi les communes voisines d'Ecublens et de Saint-Sulpice. «Cela ne fait que peu de temps que nous avons une liste d'inscriptions commune, explique Serge Nicod, trésorier de l'AJESOL. De manière générale, on peut dire que la demande est plus grande que l'offre, tout type d'accueil confondu, entre préscolaire, parascolaire, et accueil en milieu familial. On peut aussi dire qu'au sein de notre réseau, la commune de Chavannes connaît une demande assez forte.» J.DU.

Vuarrens



Patrick Vallotton a découvert au Festival d'Avignon le spectacle *Tik tak*, qui sera présenté samedi à 17 h à la grande salle de Vuarrens. «J'ai été scotché par les décors et la mise en scène de Karim Slama», raconte l'organisateur, qualifiant ce spectacle jurassien de «petit bijou d'esthétique». Tout public, entrée 15 fr. Infos et réservations sur www.avauarrens.ch ou à l'Office du tourisme d'Echallens. S.MR

Le chiffre

399

C'était le nombre de voitures pour 1000 habitants à Lausanne en 2013. La capitale vaudoise comptait 52 952 automobiles et 8381 motos cette année-là, selon le dernier *Annuaire statistique du canton de Vaud*. Si Lausanne remporte le classement des communes vaudoises avec le plus de véhicules, elle fait partie des dernières du palmarès pour le nombre de voitures par millier d'habitants. La moyenne vaudoise est de 534 voitures, avec un nombre total de 397 205 automobiles. M.SL

Echallens 2e candidat à la Municipalité

Quelques jours après le Parti socialiste, la toute jeune Entente communale d'Echallens lance elle aussi un candidat à l'élection complémentaire du 8 mars prochain. Il s'agit de l'actuel président du Conseil communal Christian Monney. Cet ingénieur civil âgé de 45 ans et père de trois enfants est membre du Conseil communal depuis 2002. Il a notamment siégé et présidé la commission de gestion de la commune. Le délai de dépôt des listes est ouvert jusqu'à lundi prochain à 12 h précises. S.MR

Il a dit

«Dans ce cas, j'emprunterai son organe à mon voisin»

Jacques-André Haury, député vert libéral de Lausanne, mal pris avec son micro durant la séance du Grand Conseil



Ecublens Un repas solidaire a régalé les habitants au réfectoire du centre socioculturel



1. De gauche à droite: Daniel Grandjean, Alain Fontanellaz et Dominique Nicolas.
2. Pascale Manzini et Philippe Chevalley.
3. Ginette Burnier et Eliane Margot.

Photos Florian Cella

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch